

LUCIE DE LAMMERMOOR

Donizetti

Livret de Royer et Vaëz (1839)

Personnages**LUCIE ASHTON****EDGARD RAVENSWOOD,****HENRI ASHTON,** frère de Lucie**ARTHUR BUCKLAW****RAYMOND,** chapelain de Lammermoor**GILBERT,** valet d'Ashton**ACTE I***N^o 1 Introduction & chœur***Gilbert, Chœur**

Couronnez/couronnons la crête des montagnes,
sillonnez/sillonnons les prés verts des campagnes!

Sous du cor, que l'écho vous promène
soleil d'or, ah! lui longtemps encore!

lui, beau soleil d'or!

Hors d'haleine

lancez-vous dans la plaine,

chiens adroits,

sur le cerf aux abois.

Sous vos toits que le soir vous ramène,

beaux chasseurs,

fatigués et vainqueurs.

Sillonnons la crête des montagnes, etc.

*No 2 - Scène & air avec chœur***Gilbert**

Quel air sombre.

Auriez-vous besoin de mon épée?

Henri

Peut-être...

Gilbert

Bien, disposez de mon bras;

Votre estafier Gilbert ne vous faillira pas.

Henri

Gilbert, d'un noir chagrin

mon âme enveloppée gémit du crime de ma sœur.

Cet Edgard Ravenswood, l'ennemi de ma race,

du cœur de ma Lucie indigne ravisseur...

Elle l'aime!

Gilbert

Un seul mot, un geste, et sur sa trace

je me mets à l'instant et je réponds de lui.

Henri

Sur cette jeune fille

avoir mis tant d'espoir! Tu sais que ma famille,
rejetée par le roi, est ruinée aujourd'hui.

Le puissant Lord Athold devenant notre appui,

Lucie, au jeune Arthur, le neveu du ministre,

allait donner sa main. Ô passion sinistre!

Edgard renverse tout.

Gilbert

Maître, un coup de ce fer

enlèvera d'ici cet Edgard de l'enfer.

Henri

Un tel crime! non! jamais!

Gilbert

A votre aise, Excellence.

Edgard et votre sœur, bravant votre défense

vont pourtant ce matin comme deux tourteraux

se rendre en ce lieu sombre auprès de la fontaine

où les amants d'Ecosse ont coutume, en leur

peine,

de venir échanger leurs fidèles anneaux.

Henri

Dis-tu vrai?

Gilbert

Monseigneur, j'ai porté le message;

pour me taire, je suis payé par l'amoureux,

et par vous pour parler; je vous sers tous les deux.

Henri

Eh bien donc, que son sang assouvisse ma rage.

D'un amour qui me brave il faut briser l'entrave.

Mon sang comme une lave

allume ma fureur;

De toi serai-je esclave,

souci d'un vain honneur?

Ah! malheur à qui me brave

Edgard, à toi malheur!

J'ai trop longtemps fait grâce

ma haine enfin se lasse...

Gilbert

Au flanc j'ai mon épée

qui pend inoccupée.

Henri

Ah! plus de pardon, il est passé,

non, rien ne peut l'absoudre,

mon bras comme la foudre,

va courber dans la poudre

ton orgueil insensé.

Gilbert

Votre valet à vous servir est prêt.

La chasse vers nous s'avance, la voici.

Henri

Plus un mot, silence.

(Les chasseurs rentrent)

Chœur

Le soleil hors de la plaine

nous fait chercher un abri.

Sous l'air frais d'une fontaine,

sur le doux gazon fleuri.

Dans une sombre avenue
parut à notre vue l'ennemi,
par vous d'ici chassé.
Soudain, il avait pris la fuite
et chacun à sa poursuite
aussitôt s'est élancé.
Mais loin des feux de la plaine
la fatigue nous ramène.

Henri

Un ennemi, qui donc?

Chœur

Edgard.

Henri

Encore! ô rage qui dévore!
C'en est fait, il doit périr.
Oui, ne crois plus fuir ma rage,
c'en est fait, tu dois périr!
Oui, oui, il doit périr!

Gilbert

Oui, c'est le parti le plus sage et qui me plait
davantage, enfin, bien, très bien...

Henri

A moi, viens, ouvre tes ailes,
je t'invoque, ange du mal,
viens, viens servir mes fureurs mortelles,
prête-moi ton bras fatal.
Ma vengeance, Edgard, va t'atteindre,
cet amour qui te fait craindre,
puisque rien ne peut l'éteindre,
je l'écrase dans ton cœur.
Vengeance! vengeance!
A moi, viens, ouvre tes ailes, etc.

Gilbert

A prix égal à ne rien feindre,
je le sauve de bon cœur, etc.

Chœur

Sa vengeance va l'atteindre
car la haine est dans son cœur.
Quelle fureur!
J'entrevois un jour d'horreur
la fureur est dans son cœur, etc.

N°3 - Scène & chœur

Arthur

J'arrive le dernier au rendez-vous de chasse.
Salut, Henri.

Henri

Mon cher Arthur, bonjour.
Perdu dans vos rêves d'amour,
vous nous avez quittés.

Arthur

Rassure-moi, de grâce.
J'aime Lucie et je m'en crois aimé.
Mais je ne puis bannir un soupçon qui m'obsède...

Henri

Un soupçon?

Arthur

Un seul mot à mon esprit calmé rendra la paix.

Henri

Parlez.

Arthur

Viens à mon aide...

Est-ce bien librement que Lucie est à moi?

Henri

En doutez-vous?

Arthur

Edgard...

Henri

Jadis le téméraire,
oubliant notre haine et bravant ma colère,
osa jusqu'à ma sœur porter ses vœux, je crois;
Elle l'a repoussé.

Arthur

D'elle-même? Ah, mon frère,
merci, je suis heureux maintenant et j'espère.
Je connaissais d'Edgard l'aveugle passion,
j'étais jaloux de lui mais vers la cour de France
mon oncle Lord Athold l'envoie en mission.

Henri

Il part?

Arthur

On me l'a dit.

Henri

Et bientôt?

Arthur

Je le pense.

Henri

Je respire.

Gilbert (*bas, à Henri*)

Mon bras bientôt l'aura rejoint.

Henri (*bas à Gilbert*)

Puisqu'il part, non.

Gilbert

Les morts seuls sont discrets pourtant.

Henri, Arthur, Chœur

En chasse, en chasse!

En chasse voici l'heure
où sur le cerf qui pleure
vont fondre les limiers.

La trompe au loin résonne
et la forêt frissonne

sous le pied des coursiers,
oui, sous le pas de nos coursiers.

(*Henri, Arthur et la chasse sortent*)

Gilbert (*seul*)

Il part... C'est me voler. Pour tuer notre amant,
j'aurais eu de mon maître une assez ronde
somme...

Diable soit du scrupule, avec un pareil homme,
pas moyen de gagner sa vie honnêtement.

Mais dans l'allée obscurcie,
là-bas, voici venir la charmante Lucie.

Doucement, Gilbert,
chaque rôle à son tour.
Prenons l'air attendri
d'un confident d'amour.

N°4 - Scène & cavatine

Lucie

Gilbert!

Gilbert

C'est moi, mademoiselle.

Lucie

Edgard?

Gilbert

Il va venir, je veillerai sur vous.

Lucie (*lui donnant une bourse*)

Tiens; voici pour ton zèle.

Va! si quelqu'un survient, songe à nous prévenir.

Ô fontaine, ô source pure,

sous la mousse ton murmure

chante et gémit comme une douce voix.

C'est là que je l'ai vu pour la première fois.

Edgard! Edgard! ce nom pour moi si doux,

faut-il hélas, que pour mon frère,

il soit le nom d'un ennemi jaloux!

De nos aïeux la haine héréditaire,

tel un fantôme inapaisé,

s'est dressée entre nous.

Que n'avons-nous des ailes...

Au loin, portés par elles

hors des routes mortelles

vers les étoiles d'or

nos deux esprits fidèles

uniraient leur essor.

Ah! mais quand la haine barbare

en ce monde nous sépare,

levons les yeux: un phare

brille au port éternel.

Ceux qu'ici l'on sépare

sont unis dans le ciel

Ceux que le monde en vain sépare

à la mort sont unis dans le ciel.

Toi par qui mon cœur rayonne,

ton amour que Dieu me donne,

sur mon front chaste couronne,

fait resplendir le bonheur.

De nos transports la pensée

embaume l'heure passée,

- Lucie de Lammermoor -

et dans l'âme encore bercée

met l'espoir comme une fleur,

le doux espoir brille en mon cœur.

Edgard, viens, Edgard!

Viens, je t'appelle,

toi par qui mon cœur rayonne!

Ton amour que Dieu me donne, etc.

N°5 - Scène & duo

Edgard

C'est moi, Lucie.

J'ai voulu te parler sans témoins en ce lieu.

Un sort cruel flétrit ma vie.

C'est horrible, ô mon Dieu!

De notre Ecosse avant demain,

chère âme, je serai loin.

Lucie

O ciel!

Edgard

Pour la France je pars, l'ordre est précis,

mon pays me réclame demain sans retard.

Lucie

M'abandonner, seule en ma peine...

Edgard

J'irai trouver mon ennemi,

le conjurer d'oublier notre haine,

et ma main dans sa main te demander à lui.

Lucie

Edgard, oh! ciel, qu'entends-je?

Fatal amour, éteins-toi dans nos cœurs!

Edgard

Je devine! Un refus, ô destinée étrange!

Quoi! ses projets de vengeance assouvis,

mon père mort, les biens qu'il m'a ravis, c'est peu:

de sa colère il me poursuit encore;

Mon sang, ma perte entière, voilà son vœu.

il me hait.

Lucie

Edgard!

Edgard

Grand Dieu!

Lucie

Par pitié, point de blasphème!

Edgard

Sur ton frère, anathème!

Qu'il tremble!

Lucie

Edgard!

Edgard

Juge toi-même.

Sur la tombe de mon père,

j'ai juré dans ma colère

à ta race vengeance et guerre.

J'ai juré mort en retour.

Lucie

Ah!

Edgard

Mais je te vis et dans mon âme

Dieu mit un doux rayon d'amour.

Mais ma tâche me réclame,

je pourrais, oui, je pourrais l'accomplir un jour.

Lucie

Ah! qu'il me reste l'espérance!

Edgard

Ah! Lucie!

Lucie

De mon cœur,
vois l'angoisse, vois la souffrance
de celui qu'en ta vengeance
tu maudis, moi je suis la sœur!

Edgard

Ah! Lucie!

Lucie

Ah! éteins de tes yeux la flamme,
vois les miens s'emplir de larmes!
Ah! ta vengeance est infâme!
Edgard, si j'en dois mourir,
de tes yeux éteins la flamme.
Grâce pour moi, veux-tu me voir mourir?

Edgard

La vengeance me réclame,
je pourrais l'accomplir
encore, je pourrais un jour l'accomplir,
je pourrais un jour punir.
Viens sous l'ombre de ce chêne
où tu m'as juré ta foi.
Sois témoin, sainte fontaine,
et toi, ciel, elle est à moi!
Prends cet anneau,
le tien m'engage,
garde mon gage.

Lucie

Jusqu'au tombeau!

Ensemble

Ah! que Dieu seul vous dénoue,
liens formés sur cet autel!
Oui, mon âme à toi se voue,
que mon pacte s'inscrive au ciel!
J'invoque Dieu même, j'invoque le ciel!

Edgard

Séparons-nous, ma Lucie!

Lucie

Cher Edgard, je meurs d'effroi,
avec toi s'en va ma vie!

Edgard

Et mon cœur reste avec toi,
oui, mon cœur avec toi reste!

Lucie

Me quitter, ô mon Dieu!

Edgard

Nous devons nous dire adieu!

Lucie

Qu'une lettre en ma misère
vienne au moins me consoler
et rattache à cette terre
l'âme prête à s'envoler!

Edgard

Ma pensée et ma prière
vont de loin vers toi voler.

Lucie

Ah! vers toi toujours s'envolera
mon rêve d'espérance!

Le bruit des flots pour toi sera
l'écho de ma souffrance!

Si mon pauvre cœur désolé
à sa douleur succombe,
ah! cueille dans ce bois isolé
une fleur pour ma tombe.

Adieu, adieu tout mon bonheur!

La mort, la mort est dans mon cœur!

Adieu, adieu bonheur!

Edgard

Vers toi, toujours s'envolera
mon rêve d'espérance!
Le bruit des flots pour toi sera
l'écho de ma souffrance!

Et si ton amant désolé
à sa douleur succombe,
donne une larme à l'exilé,
que ton cœur soit sa tombe!
Adieu, tout mon bonheur!

Ensemble

La mort, la mort est dans mon cœur!

Adieu, adieu mon bonheur!

Lucie

Reste encore, je t'en supplie!

Edgard

Lucie!

Lucie

Avec toi s'en va ma vie!

Edgard

Lucie, adieu Lucie, adieu!

Ensemble

Ah! vers toi toujours s'envolera
mon rêve d'espérance!
Le bruit des flots pour toi sera
l'écho de ma souffrance!

Edgard

Si mon pauvre cœur désolé
à sa douleur succombe,
donne une larme à l'exilé!
Que ton cœur soit sa tombe!

Lucie

Jette une fleur sur ma tombe!

Ensemble

Adieu! adieu, tout mon bonheur,
la mort est dans mon cœur!

Ah! Adieu, tout mon bonheur!

Edgard

Je pars, nous sommes unis devant Dieu!

Adieu!

Lucie

Edgard!

ACTE II

N°6 - Scène & duo

Henri

Ainsi tu viens de France?

Gilbert

Oui, mon maître, à l'instant même j'arrive.

Henri

Et que fait-il, cet Edgard détesté?

Gilbert

Il désespère, et croit à l'infidélité de Lucie.

Henri

A merveille.

Gilbert

Et sans doute, elle l'aime,
et s'obstine toujours à vous désobéir?

Henri

C'est aujourd'hui, Gilbert, si tu me viens en aide,
qu'au lieu d'aimer Edgard, elle va le haïr.

Gilbert

Parlez selon votre ordre et votre bon plaisir.

J'ai déjà supprimé leurs lettres;

Bon remède qu'un mutisme absolu

pour les douleurs d'amour.

Que faut-il maintenant?

Henri

Vanneau de fiancée échangé
par leurs mains dans la forêt un jour...

Gilbert

Pendant qu'Edgard dormait l'âme d'amour bercée,

j'ai dérobé ce gage; un habile ouvrier,

pour quelques pièces d'or

m'en a fait un semblable

qui tromperait l'œil d'un joaillier.

Le voici.

Henri

C'est bien.

Gilbert

Mais il faut hâter la chose.

Edgard va revenir...

Henri

Qu'importe! Dès maintenant, à Sir Arthur,

Lucie aura donné sa main.

C'est elle! A cette porte close tiens-toi prêt,

cher Gilbert, et quand j'appellerai,

parais avec l'anneau...

Gilbert

...que je lui montrerai.

(Il sort. Entre Lucie)

Henri

Je t'attendais, approche.

J'espérais te trouver plus riante en ce beau jour

qui d'un illustre époux va consacrer l'amour.

Tu gardes le silence?

Lucie

Quand mon cœur se désespère,

dévorant sa peine amère,

tu peux donc contempler sans effroi

mes tortures, toi, mon frère!

Puisse Dieu dans sa colère

ne pas les venger sur toi, etc.

ne pas venger sur toi mes pleurs!

Henri

Ton Edgard t'a délaissée,

tu n'es plus sa fiancée!

Cet amour t'a rabaissée,

mais ton sort n'est point lié.

Pour ta flamme, insensée,

je dois être sans pitié;

Pour ton ardeur, insensée,

je dois être sans pitié!

Pour cet amour, je serai sans pitié,

oui, sans pitié pour ce fol amour!

pour ta folle ardeur.

Un noble époux...

Lucie

Arrête! Jamais

Henri

Lucie!

Henri

Un autre a reçu mon serment.

Henri

Il t'oublie.

Lucie

Il m'aime.

Henri

Il t'oublie.

Lucie

Nous sommes unis devant Dieu.

Henri

Assez!

Qu'un dernier présent du traître

te le fasse enfin connaître. Gilbert!

(Gilbert paraît et remet l'anneau à Lucie)

Lucie

Ah! L'effroi glace mon sang!

Henri

Me crois-tu?

Lucie (consterné)

Mon anneau!

Ah! sur moi la mort descend.

Pleurant son absence,

du fond de ma souffrance

j'avais l'espérance de son retour prochain.

Peut-être, disais-je, peut-être demain?

Hélas! Adieu croyance,

beau rêve j'espérais en vain...

Henri

L'ingrat te délaisse.

Son cœur sans noblesse

rit de ta faiblesse,

de ton vœu trahi.

Lucie

J'expire...

Henri

Connais son offense.

Que l'indifférence

soit notre vengeance:

Mépris pour mépris

connais son offense!

Que l'indifférence

soit notre vengeance!

Oui, voilà de ta constance,

oui, voilà donc le prix!

Lucie

Hélas, adieu l'espérance...

Oh! de ma constance

son indifférence

voilà donc le prix!

(Musique militaire dans les coulisses)

Qu'entends-je?

Henri

La joie éclatante au loin retentit.

Lucie

Quoi donc?

Henri

C'est ton époux.

Lucie

De l'épouvante le froid me saisit.

Henri

L'autel pour toi s'apprête.

Lucie

La tombe au lieu de la fête...

Henri

Viens, il y va de ma tête.

Lucie

Oh! l'effroi saisit mon cœur...

Henri

Tu sais combien de ma faveur

l'étoile est éclipsée.

Je veux relever la splendeur

de ma gloire abaissée.

Lucie

Ah! je frémis.

Henri

De ma ruine Arthur peut seul me préserver,

lui seul...

Lucie

Et moi, et moi...

Henri

Tu dois me sauver.

Lucie

Mon frère...

Henri

Viens à l'autel!

Lucie

Je vais quitter la terre!

Henri

Tu dois me sauver.

Lucie

Non!

Henri

Il le faut.

Lucie

Ô ciel! ô ciel!

Henri

Entends-tu ces chants de fête?

C'est ton hymen qui s'apprête,

va de fleurs orner ta tête!

Tu peux être heureuse encore.

Cède à mes vœux, ô Lucie,

c'est ton frère qui supplie!

Rends-moi la splendeur ravie,

dans tes mains tu tiens mon sort!

Lucie

Ah! des pleurs au lieu de fête,

que le deuil voile ma tête!

C'est ma tombe qui s'apprête,

le malheur, voilà mon sort!

Dieu! sous ma douleur je plie,

entends ma voix qui supplie,

viens m'arracher à la vie!

Pour bienfait, j'attends la mort!

Henri

Pour toi l'autel s'apprête.

Lucie

Ah! la tombe...

Henri

Ton hymen me sauve!

Lucie

Ah! je meurs d'effroi...

Henri

Viens! entends-tu ces chants de fête, etc.

Lucie

Dieu! sous ma douleur je plie,

entends ma voix qui supplie,

viens m'arracher à la vie!

Pour bienfait, j'attends la mort!

Henri

C'est ton frère qui supplie,

Rends-lui la splendeur ravie!

Dans tes mains tu tiens mon sort,

viens, cède à mes vœux, Lucie.

N°7 - Finale

Chœur

Suivons l'amant qui nous conduit

près d'une reine aimée,

près de l'épouse qu'il choisit,

des bois fleur embaumée!

Qu'à notre chœur, qu'à nos concerts,

s'unisse tout ce qui chante,

que notre chœur, que nos concerts

frappent l'écho des airs,
que notre gaîté bruyante
fatigue l'écho des airs,
que la fête bruyante
fatigue l'écho des airs!

Arthur

L'envie avait voulu ternir
l'éclat de ta bannière,
mais on la verra resplendir
plus brillante et plus fière.
Ta main viens sur mon cœur,
jurons-nous foi sincère!
Je viens à toi comme un frère,
un frère défenseur.

Chœur

Bien! suivons l'amant qui nous conduit
près d'une reine aimée, etc.

Arthur, Chœur

A toi je viens en frère, en défenseur,
Je serai/il sera désormais un frère défenseur,
à toi je viens en défenseur.

N° 8 - Scène & sextuor

Arthur

Eh bien! Lucie?

Henri

Heureuse, elle s'apprête.
Peut-être encore un soin l'arrête:
Elle se pare avec orgueil,
mais d'une mère adorée,
elle quitte à peine le deuil.

Arthur

Sa mémoire, oui, m'est sacrée.

Henri

Sa perte est réparée par un hymen
qui nous rend tous heureux.

Arthur

Frère, je doute.
Lucie, est-ce son cœur qu'elle écoute?

Henri

Eh! quoi?

Arthur

Je doute, que sais-je? Dans ses yeux
souvent j'ai vu des larmes qu'elle cachait.

Henri

Dissipe tes alarmes, elle est heureuse, oui!

Arthur

Ah!

Chœur

Lucie approche, c'est elle!

Henri

Quelle pâleur mortelle!
Voici ton époux.
Cruelle, veux-tu me perdre?

Lucie

O tourment!

Arthur

Je mets aux pieds de la plus belle
le cœur le plus aimant

Henri

Avant d'aller à la chapelle il faut signer;
approche.

Lucie

Je souffre.

Henri

Approche.

Arthur

Ô doux moment!

Raymond

Elle paraît chanceler...

Lucie

Je marche au sacrifice, ô supplice!

Henri

N'hésite pas, signe... signe!

Lucie (*elle signe*)

Espoir, aux cieux précède-moi...

Henri

Je respire!

Lucie

la force me manque, j'expire...

Chœur

Mais quel bruit, quel bruit?

Lucie

Edgard!

Edgard

Oui, Edgard.

Lucie

Mensonge!

Chœur

Edgard, jour d'effroi!

Edgard

J'ai pour moi mon droit, mon glaive,
pour frapper, mon bras se lève,
s'il faut perdre mon beau rêve,
sa tendresse, mon trésor!
De son vœu j'ai là le gage.
Mais l'effroi sur son visage,
du parjure est le présage.
Je t'aime, ingrate, oui, je t'aime encor.

Henri

Sur sa tête qu'il relève,
le destin suspend mon glaive!
Que ma haine enfin achève
ma vengeance par sa mort.
Ma stupeur, sombre présage,
c'est le calme avant l'orage!
Son retour, dernier outrage,
marque en traits de sang son sort, c'est la mort!

Lucie

Lui, fidèle à sa tendresse...
Tout m'accable en ma détresse.
Comme une ombre vengeresse,

du remords l'ange se dresse,
piège affreux qui se dévoile,
du destin s'ouvre le voile!
Dans ma nuit plus une étoile,
dans l'abîme plus un port.

Raymond

C'est le cri de la détresse
qui succède aux chants d'ivresse!
Comme une ombre qui se dresse
je crois voir planer la mort,
oui, que ta main, Dieu, se dévoile,
fais dans l'ombre qui nous voile,
de l'espoir briller l'étoile!
Ouvre à l'affligée un port.

Henri

Sur sa tête qu'il relève,
oui, le destin suspend mon glaive!
Mon affront sera vengé par sa mort!

Edgard

J'ai là son gage,
oui, là, l'épouvante sur son visage,
du parjure est le présage.
Ingrate, je t'aime encore!

Gilbert

Sur sa tête qu'il relève
le destin suspend mon glaive!
Que la haine enfin achève
sa vengeance par la mort!
Sa stupeur, sombre présage,
c'est le calme avant l'orage!
Son retour, dernier outrage,
marque en traits sanglants son sort.

Arthur

Ils avaient lié leur sort!
De mes yeux tombe le voile!
Oui, le piège se dévoile,
de mon bonheur pâlit l'étoile!
C'en est fait, adieu, beau rêve.
Mais l'outrage appelle un glaive;
Oui, sa tendresse qu'il m'enlève,
lui vaudra pour prix la mort.

Henri

Ah! vois ses pleurs, frère coupable,
pauvre sœur, la douleur l'accable!
Mais lui, son retour, son outrage
ordonnent sa mort, son retour,
sa douleur ordonne son trépas!
Oui, tremble, ton retour, ton outrage
marquent en traits de sang ton sort.

Lucie

Tout m'accable, il m'aime encore.
Il m'aimait encore.

Edgard

Ah! ce cœur que tu repousses
t'aime, ingrate, t'aime encore.

Chœur

C'est le cri de la détresse
qui succède aux chants de l'ivresse!
Comme une ombre qui se dresse,
je crois voir planer une ombre,
je crois voir planer la mort.

N°9 - Suite & stretta finale

Arthur, Henri

Loin de nous, je te l'ordonne,
ou ce fer t'immole ici.

Chœur

Loin d'ici lorsqu'il l'ordonne.

Edgard

Fer pour fer, le sang d'un traître
va rougir la terre aussi.

Raymond

Imitez, quand Dieu pardonne,
sa clémence et sa bonté.
En son nom ma voix l'ordonne,
que le glaive soit jeté!
Grâce, grâce! dans l'Évangile,
pour l'homicide il est écrit:
par le glaive celui qui tue,
par le glaive un jour périt!
Grâce, grâce!

Henri

Misérable! jusqu'en ce lieu qui te ramène?

Edgard

Ma Lucie, mon bon droit!

Henri

Malheureux!

Edgard

Oui, d'unir sa vie à la mienne elle a fait vœu.

Raymond

Chasse un tel vœu de ta mémoire, car un autre...

Edgard

Un autre... non...

Raymond (*Il lui montre le contrat signé par Lucie*)

Vois!

Edgard (*à Lucie*)

Tu trembles... dois-je croire?

C'est ton nom, dis, dis-moi qu'ils mentent.

Est-ce ton nom? un seul mot!

Lucie

Oui. Ah! du moins...

Edgard (*Il jette son anneau*)

Ramasse ton gage, va loin de moi,

rends-moi le mien, rends-le moi!

(*Il l'arrache du doigt de Lucie*)

Lucie

Ecoute, par grâce...

Edgard

Non, du serment tu trahis la foi!

Anathème sur le piège
qui de vengeur me fit esclave sacrilège!

Maudit soit ton sortilège!
Maudite l'heure où je te vis,
cœur de reptile, race infâme,
c'est l'enfer qui vous a vomis!
Que le poison, le fer et la flamme
vous détruisent!

Lucie

Ah!

Henri, Raymond, Chœur

Ah! je frémis!

Raymond

Grâce!

Henri, Chœur

Tremble, insensé! ma/sa terrible colère
va t'écraser comme un ver dans la terre!
Du ciel mon/son bras devant le tonnerre
va retomber sur le blasphémateur!
Ah! tu pourrais au lion sanguinaire
demander plus de pitié qu'à mon/son cœur!

Raymond

Au nom du ciel écoutez ma prière!
Abjurez tous la vengeance et la guerre!
Point d'anathème, à Dieu seul le tonnerre!
Que la pitié descende en votre cœur!
Qui refusa le pardon sur la terre,
peut-il encore l'espérer du Seigneur?

Lucie

Ciel, éteins en leur cœur la colère,
ne joins pas à sa mort ma misère!
c'est le vœu, la dernière prière
de mon cœur qu'a brisé la douleur,
le seul vœu d'un cœur qui sur terre
ne peut plus espérer le bonheur!
Je t'implore, mon Dieu! Ecoute ma prière.
Ah! de mon cœur, ciel entends la prière!
A moi, malheur! c'est la seule prière
que t'adresse mon cœur brisé de douleur,
non, plus de bonheur, etc.

Edgard

Egorgez-moi, frappez, car la terre
n'offre plus d'abri pour ma misère!
lâches que la vengeance altère,
répandez et mon sang et mes pleurs!
Pour cacher leurs taches sur la pierre du festin
vous sèmerez les fleurs. Semez les fleurs,
à vos coups je tendrai mon sein
j'attends vos coups, frappez,
faites couler mon sang sur la pierre
et semez-y vos fleurs!
Je vous brave, la vengeance vous altère,
immolez-moi! Faites couler et mon sang
et mes pleurs, que la fête effeuille sur mon sang
ses fleurs, sur mon sang semez vos fleurs.

Raymond

Malheureuse! Ah! par grâce, malheureuse,
au nom du ciel, entendez-vous ma prière?

Abjurez tous la haine et la guerre !
Du ciel que la grâce descende en vos cœurs!
Au nom du Seigneur, écoutez ma prière,
que la clémence redescende en vos cœurs,
que ma voix ramène la pitié dans vos cœurs!
Au nom du ciel, écoutez ma prière, etc.

Henri

Tremble! Va, qu'il tremble! Sors!
Mon bras, devant le tonnerre,
va tomber sur le blasphémateur!
Tremble! Que la foudre écrase le blasphémateur!
Tremble, insensé! Ma terrible colère
va t'écraser comme un ver dans la terre!
Un tigre aurait plus de pitié que mon cœur.

Gilbert

L'espérance pour eux est perdue.
Ah! Dans ces lieux il revient pour son malheur!
Ah! Va, tu pourrais d'un tigre en sa tanière
espérer plus que de sa colère!
Tremble, insensé! comme un ver dans la terre,
tu seras broyé par sa fureur.
A toi malheur, tu ne pourras détourner sa fureur,
va, redoute sa fureur, rien ne pourra détourner sa
fureur.

Arthur

Va, crains ma colère, va, sors, fuis ma fureur!
Tremble, ma terrible colère
va t'écraser comme un ver dans la terre,
à toi, malheur! du ciel mon bras devant le
tonnerre
va retomber sur le blasphémateur,
un tigre aurait plus de pitié que mon cœur.

Chœur

Tremble! Va, crains sa colère, fuis sa fureur,
va, sa colère menace ta tête!
Insensé, sur ton front son épée
se lève, oh! jour d'horreur!
Tremble, insensé, sa terrible colère
va t'écraser comme un ver dans la terre.
Du ciel son bras armé
devant le tonnerre
va retomber sur le glaive vengeur,
va retomber sur le blasphémateur,
son bras sur toi va retomber!
Non, plus de pitié dans son cœur.

ACTE III

No 10- Entracte orchestral

No 11 - Recitativo & duo

Gilbert

Oui, mon seigneur, à la petite porte
de votre parc un homme vous attend.

Henri

Eh bien! que me veut-il?

Gilbert

D'un ton fort rebutant
il répondit: qu'importe!
Lord Ashton a-t-il peur?
Entre nous, l'inconnu m'a l'air de sombre humeur.

Henri

Tu ne le connais pas?

Gilbert

Sous les plis de sa cape
et sous un large feutre sa mine échappe.

Henri

Qu'il vienne! un vague espoir...

Gilbert

Il était sur mes pas. Le voilà.

Henri

Laisse-nous, mais ne t'éloigne pas.

(Edgard paraît à la porte)

Edgard!

Edgard

Oui, moi! ton juge aussi.

A me voir tu devais t'attendre.

Henri

A ma merci tu viens te rendre.

Edgard

Peut-être.

Henri

Enfin, qui te ramène ici?

Edgard

Souviens-toi qu'en ce domaine
d'où me chasse encore ta haine,
en seigneur j'ai commandé.

Le blason de ta famille
sur le mien s'étale et brille,
mais mon droit n'a point cédé,
et ma vengeance endormie
veut enfin être assouvie.

Souviens-toi qu'en ce domaine, etc.

Henri

Je te quitte. Il faut sans retard
près d'un époux mener Lucie.

Edgard

Chaque parole est un poignard!

Oh! torture! Oh! jalousie!

Henri

Près d'un époux!

Edgard

Oh! jalousie, tais-toi! tais-toi!

Henri

Ecoute-moi!

Ce matin, belle et joyeuse,
de son destin glorieuse,
elle priait devant l'autel.

Et maintenant la jeune épouse
que chacune ici jalouse,
d'un regard rend grâce au ciel.

Va, ta colère jalouse

fait au glaive un fol appel.

Maintenant la jeune épouse, etc.

Edgard

Oh! tourment, fureur jalouse!

J'aurai ton sang!

Henri

Menaces vaines.

Pour terminer nos haines,

écoute, j'accepte ton défi.

Qu'avec ton nom,

ta mémoire et ta race s'effacent.

Va, va sur la terre, passe,

disparais dans l'oubli!

Edgard

Ah! pour venger mon père,

je t'étendrai dans la poussière!

Henri

Toi?

Edgard

Moi!

Henri

Toi?

Edgard

Ton heure?

Henri

Eh bien! dans un moment

déjà l'aurore brille.

Edgard

Où?

Henri

Près du monument

où repose ta famille.

Edgard

J'y vais! Toi, ne tarde pas.

Henri

Choisis une tombe à ton gré!

Edgard

Oui, mais..s je t'y plongerai...

Henri

Dans un moment...

Edgard

Je vais t'attendre.

Ensemble

Ah! Soleil, sur l'arène

où s'arme la haine,

surgis et promène

ton rouge disque de feu!

Fantôme livide d'un père,

viens, guide mon glaive,

préside au jugement de Dieu!

Edgard

Soleil! viens, éclaire

la lutte sur l'arène

mortelle, promène

ton flambeau sanglant!

Henri

Soleil! sur l'arène
où s'arme la haine,
allume et promène
ton flambeau sanglant!

Edgard

Je vais à mes pieds t'étendre.

Henri

Ce jour te sera fatal.

Edgard

Ne te fais pas attendre!

Henri

Je quitte le bal.

Ensemble

Ah! sers-lui de suaire,
sanglante poussière,
sans croix, sans prière,
qu'il meure sous mon pied!
Que faute du glaive
le poignard achève
son œuvre sans trêve,
ni grâce, ni pitié!

Edgard

Soleil! viens, éclaire
la lutte sur l'arène mortelle, promène
ton flambeau sanglant!

Henri

Soleil! sur l'arène
où s'arme la haine allume et promène
ton flambeau sanglant!

Ensemble

Eclaire, soleil, ce drame de sang,
sa mort, son tombeau.
Promène sur nous ton rouge flambeau!

No 12 - Chœur sur le théâtre

Chœur

Elle a quitté ces lieux
la jeune épouse.
Des flammes de leurs yeux.
Nuit, sois jalouse.
Nuit! sur l'heureux Arthur
ferme ton voile,
éteins l'étoile
de ton front d'azur;
pour lui rends plus obscur
ton voile d'azur, etc.

N° 13 - Scène & chœur

Raymond

Malheur, malheur! destin terrible!

Chœur

Pourquoi ce cri de malheur?

Raymond

Lucie, Lucie!

Chœur

Achevez...

Raymond

Nuit horrible!

Chœur

Dissipez notre frayeur.

Raymond

Dans ses appartements à peine retirée,
saisissant un poignard, la raison égarée,
d'un coup mortel Lucie a frappé son époux!

Chœur

Ah!

Raymond

Arthur est mort, tendant les bras vers nous.

Chœur

Hymen funeste, ô sort étrange!
Déjà la fête en deuil se change,
de leur ivresse un mauvais ange,
l'enfer lui-même, était jaloux.

Raymond

La haine creusa l'abîme
où s'engloutit cette maison.

Raymond, Chœur

Hélas, la haine creuse l'abîme
où s'engloutit cette maison.

Raymond

Ciel, pardonne à Lucie un crime
que n'a point commis sa raison.
Ciel, ah! Dieu, pardonne-lui son crime,
car le malheur a détruit sa raison.

Chœur

Le malheur, hélas! renverse sa raison
Dieu, pardonne-lui son crime,
car le malheur a détruit sa raison.

N° 14- Scène & air

Raymond

Elle s'avance, hélas, pauvre victime.

Lucie

Mon nom s'est fait entendre
au milieu de vos chants.
C'était sa voix, sa voix si chère, sa voix si tendre.
Edgard, viens me reprendre.
Edgard, oh, mon Edgard!
Viens, viens me reprendre,
je me suis soustraite au pouvoir des méchants.
Viens t'asseoir à l'écart,
viens auprès de la fontaine,
viens à la fontaine, à l'écart.
Ô ciel! là-bas... Quel spectre s'avance?
Il nous sépare, ô ciel!
Edgard! Fuyons! Edgard! ah!
Il nous sépare, le spectre...
Quelle douce harmonie!
Elle descend du ciel...
Ah! c'est l'hymne des noces,

l'autel pour nous s'apprête, ô délice!
Edgard! Edgard! ah! quel délice!
Le bonheur dans mon âme a versé son calice...
L'autel rayonne... un doux parfum
dans l'air se respire... voici le prêtre...
Conduis-moi par la main,
ô mon Edgard si cher!
A toi ma vie et tout mon être,
à toi mon âme et tout mon être.
Beaux jours d'azur sans mélange,
oui, sans mélange vous brillerez pour nous.

Chœur

Ah! qu'au ciel son bon ange
de Dieu calme le courroux.

Lucie

Edgard, de mon ivresse un ange
au ciel serait jaloux.

Raymond, Chœur

Oh! ciel!

Raymond

Ashton s'avance.

Henri

Dites-moi, cette affreuse nouvelle...

Raymond

...n'est que trop vraie.

Henri

O nuit d'effroi, ma sœur, toi, criminelle?

Raymond

Plains-la! tu vois dans quel funeste état...

Lucie

Il parle, il m'interroge,
et moi je dois me taire!
Montre un front moins sévère,
c'est vrai, j'ai signé, j'ai signé,
c'est vrai, mais, c'est vrai, ma tête...
Oh! ciel, dans sa colère...

Il jette mon anneau...

Il me maudit! mon frère,
c'est toi qui fus mon bourreau!
Mais je ne suis point parjure,
Edgard, je le jure!

Non, je t'aimai, toujours...

Ah! toujours et je t'aime encore!

De tout parjure
mon âme est pure!

je t'aime encore, je t'aime encore!

je t'aimai toujours, ah!

je t'aime encore...

Henri

Lucie, c'est moi, ton frère!

Ah! Lucie!

Raymond

Oh! nuit d'effroi!

Reviens à toi!

Nuit d'effroi...

Chœur

Oh! nuit d'effroi!

Reviens à toi! Lucie!

Lucie

Ah!

Laisse-moi finir ma vie.

Je vais quitter la terre,
rejoindre la lumière.

J'emporte ma prière,
où me conduit ma foi.

De là, plaintives étoiles pour toi,
brillent en mes yeux, brilleront.

Pour toi, mon âme te sourira des cieux.

Pour toi mon âme,
mon doux amour, te sourira des cieux.

Henri

Fatalité cruelle! Tout s'écroule sous moi!

Raymond

Oh Dieu clément, rappelle l'infortunée à toi!

Chœur

Grâce, Seigneur en qui j'ai foi,
que l'infortunée ici-bas
condamnée remonte vers toi!

Lucie

Ah!

je vais quitter la terre
rejoindre la lumière, etc.

Ah! ma mère, je viens à toi,
Ma mère aux cieux m'appelle...
je viens à toi, à toi.

Henri

Ah! ma destinée est condamnée,
tout est perdu pour moi,
oui, je lis mon sort avec effroi.
Tout est perdu pour moi.

Raymond, Chœur

Que l'infortunée retourne à toi,
Seigneur, retourne à toi, grand Dieu,
que cette infortunée remonte à toi.

No 15- Scène & air

Edgard

Tombes de mes aïeux, d'une famille éteinte
recevez le dernier, l'infortuné débris!
Plus de colère, ah! plus de plainte.
Ce monde ingrat et dur pour moi n'a plus de prix.
Mon sang, Ashton, je te le livre
car je ne puis plus vivre,
Lucie, hélas, après tous tes mépris.
Ah! je te vois au bal de fleurs parée
fendre en riant cette foule abhorrée.
Ingrate, et moi portant mes maux sous lesquels je
succombe,
je tourne vainement mon front pâli vers toi.
Tu cherches le plaisir, Lucie, et moi la tombe.
Bientôt l'herbe des champs croîtra
sur ma pierre isolée,

et pas un pleur ne mouillera
le triste mausolée.
Ah! mon âme au ciel s'envolera,
plaintive et désolée.
Lucie, un jour si ton Arthur te mène en ce lieu
sombre,
passe en silence, un mot d'amour éveillerait mon
ombre,
ah, respecte au moins, femme sans foi,
l'amant qui meurt pour toi.
Sois heureuse Lucie, je meurs pour toi.

Chœur

Ravenswood, à ton attente
Ashton ne s'est point rendu.
Pardonne, auprès d'une sœur mourante
le devoir l'a retenu.

Edgard

Grand Dieu! qu'entends-je?
A cette heure qui donc expire, qui?

Chœur

Pleure, pleure...

Edgard

Mais qui faut-il que je pleure,
dites-moi qui va mourir?

Chœur

Lucie!

Edgard

Lucie! ô ciel!

Chœur

Dans une heure...

Edgard

Achevez!

Chœur

Elle aura cessé de souffrir.

Edgard

Ah!

Chœur

Oui, son dernier jour va luire,
n'espérez plus, elle expire,
sur son cœur qui se déchire,
la raison n'a plus d'empire
et sa bouche sans sourire
au ciel jette encore ton nom.

Edgard

Ah! par grâce, dites, non!

Chœur

En mourant, elle t'appelle,
elle tend vers toi les bras.

Edgard

Toi mourir, mourir fidèle!
Et je l'ai maudite,
hélas, oh ma Lucie, ah!...

Chœur

En mourant, elle t'appelle,
Elle tend vers toi les bras.
Entendez-vous la cloche de la mort?

Edgard

Elle a tonné sur ma tête.
Attends-moi ma Lucie!

Chœur

Arrête!

Edgard

Non, je veux la voir encore,
la revoir et la suivre.

Chœur

Que la prudence ici t'arrête,
reste et calme ton transport.

Raymond

Que la prière au ciel l'escorte;
Les regrets sont superflus...

Edgard

Lucie!

Raymond

Elle est morte.

Edgard

Je ne la verrai plus... perdue...

Raymond

Au ciel.

Edgard

Perdue! Lucie!

Chœur

Sort cruel, sort cruel!

Edgard

O bel ange dont les ailes
fuyant nos douleurs mortelles,
vers les sphères éternelles
ont emporté mon espoir!
De mes jours, fleur parfumée,
je te suis, ma bien aimée,
sur nous la terre est fermée.
Viens aux cieux me recevoir,
ô bel ange, ma Lucie, je te suis, etc.
(*Il veut se tuer avec son poignard*)

Chœur

Insensé! quel délire!

Edgard

Je veux mourir.

Chœur

Reviens à toi, rappelle tes sens, suis-nous,
Edgard...

Edgard

Non, non, non!

(*Il se frappe*)

Chœur

Ah!

Edgard

Dans l'autre vie m'attend Lucie.

Raymond

Pardonnez...

Edgard

Me la ravir n'est plus en ton pouvoir...
A ma tendresse, Dieu la donne.

Chœur

Pardonnez, pardonnez!

Edgard

Je lui pardonne, ô bel ange,
viens, je te suis... Lucie...

Au ciel, sur nous la terre est fermée,
ô viens ma bien-aimée!

Viens aux cieux me recevoir,

viens..s ah...

(Il meurt)

Raymond

Dieu vous pardonne, songe à Dieu...

Tous ces maux sont ton ouvrage,

que leur sang retombe sur toi!

Henri

12

- Lucie de Lammermoor -

Ah! le remords, voilà mon partage!

Tout s'écroule, hélas, sous moi!

Chœur

Séparés ici par le sort,

ils sont unis par la mort.

Tous ces maux sont ton ouvrage,

que leur sang retombe sur toi!

FIN